

1837

## Les femmes durant la rébellion des Patriotes (1837-1838)

*En hommage à ces femmes courageuses*

*Par Angèle Beauchemin*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 82-83.*

Quoique exclues de la vie publique, les femmes patriotes ont largement contribué à la vie sociale et politique de Montréal et de tout le Bas-Canada durant les rébellions de 1837-1838. Observatrices attentives de la scène politique, ces femmes refusent que l'Angleterre continue d'opprimer le Bas-Canada et luttent contre les épidémies et la famine qui s'abattent sur le pays. J'ai voulu rendre hommage à ces femmes courageuses, en imaginant cette lettre d'« Angélique », une Patriote qui écrit à sa sœur de Québec au printemps de l'année 1837.

---

*Montréal, le 28 avril 1837*

*Madame Méléda Foucault  
17 rue de l'Église  
Québec*

*Ma très chère soeur,*

*Nous sommes heureux que l'hiver soit enfin terminé. Il nous a paru très long tu sais, avec toutes les privations que nous devons nous imposer. Ici la misère est très grande, le choléra a encore fait ses ravages cet hiver en plus de toutes les autres maladies contagieuses. Nous nous retrouvons donc avec de nombreuses veuves et orphelins dans la misère la plus totale. Remercions le ciel que notre famille ait été épargnée. Nous vivons quand même dans l'inquiétude de manquer de denrées. Le blé se fait de plus en plus rare et nous craignons que les réserves ne soient pas suffisantes pour nous rendre à la prochaine récolte.*

*Pour te donner des nouvelles de nos voisines je dois te dire que notre cousine Idola Peltier a donné naissance à son cinquième fils au mois de février dernier. Je ne l'ai pas encore vu, mais j'ai rencontré la sage-femme Madame Delage qui m'a dit que tout s'était bien passé. Cependant, elle m'a souligné qu'il n'y avait eu que trois naissances cet hiver dans notre paroisse. Entre toi et moi, la pauvreté, la misère et l'insécurité, la menace de guerre dont on entend parler de plus en plus, ont certainement de l'influence sur le fait que les femmes prennent les moyens pour éviter la famille. Ajoutons à cela que plusieurs filles de*

*nos connaissances ayant pris dessein de se marier en janvier, ont différé leur mariage, l'avenir étant tellement incertain.*

*En ce qui concerne les événements politiques, nous boycottons maintenant tous les produits britanniques. C'est dire que nous ne portons plus aucun vêtement du tissu ou de fines flanelles, mais uniquement des vêtements d'étoffes ou de toiles du pays. Grand nombre de familles de notre rang ont adopté la même coutume. Il faut faire le plus possible pour aider la cause patriotes. Jamais nous n'accepterons que la ville de Montréal soit annexée au Haut-Canada, jamais. Tous les Canadiens sont indignés, c'est un scandale. Tu le sais que les injustices sont de plus en plus grandes, et pas moyen de rendre électif le Conseil législatif! Il faut donc faire tout ce qui est en notre pouvoir pour préserver nos droits et améliorer les conditions de vie qui sont devenues insoutenables. Il faut se préparer pour le combat, cela semble inévitable.*

*Les femmes de notre pays sont très courageuses. Certaines le sont même « au-delà de leur sexe ». Plusieurs d'entre elles ont tissé des drapeaux tricolores tout l'hiver, alors que d'autres ont fabriqué des balles, des cartouches. Madame Pinard reçoit régulièrement les groupes de Patriotes dans sa demeure. Toute cela se fait bien discrètement. Il faut bien que les hommes puissent s'organiser! Pour ma part je tiens des réunions pour le club des femmes patriotes, rue Bonsecours. D'ailleurs à ce sujet, le Comité central des Patriotes vient de sanctionner une autre association de dames patriotes du comté des Deux-Montagnes. Madame Girouard, la fondatrice, en est très fière et nous toutes églament. Bien sûr, toutes nos réunions se font dans le plus grand secret. C'est notre façon à nous, les femmes, d'apporter notre support à la lutte malgré les menaces et les arrestations de plus en plus fréquentes.*

*Que Dieu nous préserve des nombreux dangers qui nous guettent et qu'il conserve notre famille en excellente santé ainsi que la tienne. Espérant vivement recevoir de tes nouvelles dans les prochains mois, ma famille et moi-même t'embrassons ainsi que les tiens.*

*Ta soeur bien-aimante, Angélique.*

#### Sources

COLLECTIF CLIO. *L'Histoire des Femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Le Jour, 1992.

LACOURSIÈRE, Jacques et Denis VAUGEOIS. *Canada-Québec, synthèse historique*, Montréal, éd. du Renouveau pédagogique, 1978.